

Devenir une région modèle

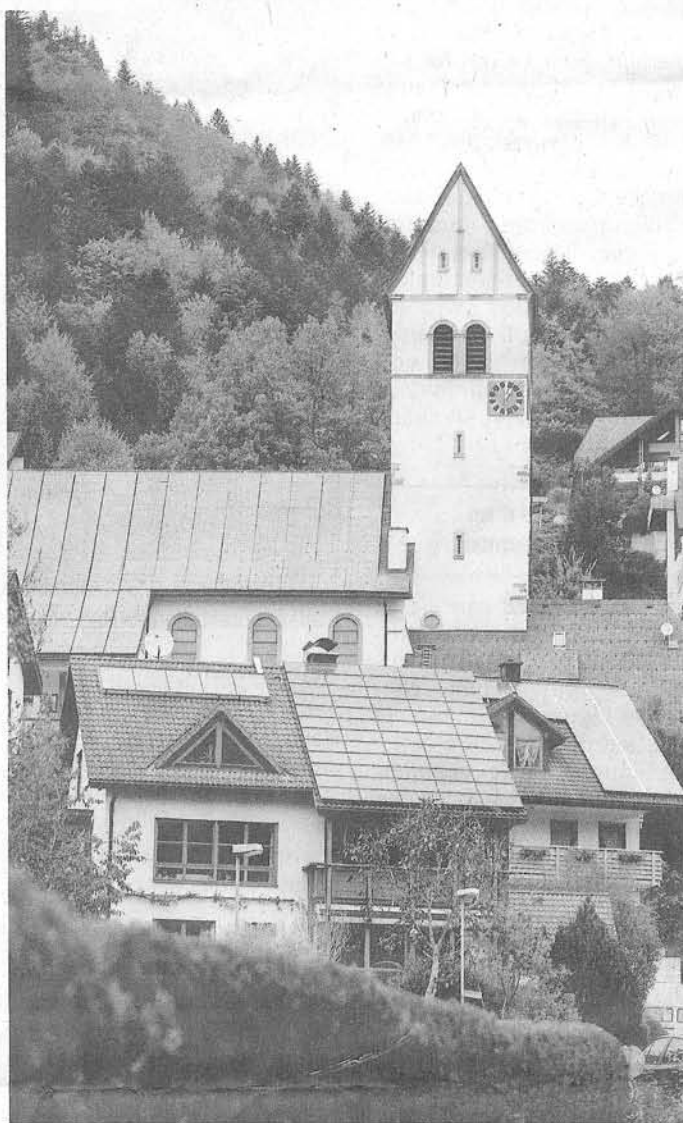
Cofinancé par des fonds européens, opérationnel depuis mars, le nouveau réseau sur l'énergie de la Région métropolitaine du Rhin supérieur est piloté par une instance de coordination installée à Kehl (Bade).

■ Avec près de 6 millions d'habitants, la région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur consomme chaque année l'équivalent de 216 milliards de kWh et émet 41 milliards de tonnes de CO². «Chaque habitant du Rhin supérieur émet en moyenne 7,5 tonnes de CO² par an, presque le double de la moyenne mondiale qui est de 3,9 tonnes. Ce n'est pas bon. Nous devons nous améliorer car nous disposons localement de la technologie et du savoir-faire en la matière», explique le Bâlois Alberto Isenburg, président de la commission «protection du climat» de la Conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur.

Divergences importantes entre les trois pays

Cette dernière avait envisagé dès 2006 de faire de son territoire trinational «une région modèle en matière d'énergie». L'idée de créer une structure de coordination capable de mettre en réseau les acteurs économiques, scientifiques, administratifs et la société civile a mis du temps mais a fini par se concrétiser fin 2009 grâce au soutien financier accordé par l'Union européenne via les fonds Interreg 4, soit 375 000€ pour la période 2009-2012.

S'ajoutant aux 525 000€ mis dans la corbeille par les pouvoirs publics et collectivités territoriales suisses, alsaciens, badois et palatins, ces fonds ont notamment permis de créer un bureau trinationnel de l'énergie. Opérationnel depuis mars, il est installé



Panneaux photovoltaïques à Schönau en Forêt-Noire : le nouveau réseau trinational ambitionne de contribuer à l'amélioration du bilan énergétique des 6 millions d'habitants du Rhin supérieur. (Photo archives DNA – Johanna Leguërre)

dans les locaux du Pôle de compétences des questions transfrontalières et européennes à Kehl (*).

Dirigé par l'Allemande Mélanie Pfahlmann, auparavant

active dans le marketing et la communication à La Réunion, que seconde la Française Marie Feller, diplômée de l'IECS (Strasbourg), ce bureau a prévu de se concentrer

pour commencer sur la thématique de la «performance énergétique des bâtiments».

«La situation actuelle présente des divergences importantes dans nos trois pays», observe M^{me} Pfahlmann dont l'une des missions est justement d'optimiser l'échange transfrontalier d'expériences. «La France bénéficie déjà d'un pôle de compétitivité, Alsace Energivie. Le côté allemand ne possède qu'un cluster régional à Fribourg, Green City, dédié à l'énergie solaire et à l'environnement. En Suisse, plusieurs regroupements se sont effectués à Bâle, mais on déplore l'absence d'interlocuteurs uniques.»

Outre l'information à la population, le bureau devra également encourager la mise sur le marché transfrontalier des nouvelles technologies dans le domaine de la performance énergétique et des énergies renouvelables, favoriser la formation de base et continue des professionnels du secteur et aider à concevoir des projets pilotes communs. Parmi les projets figurant au programme de l'année 2010, on trouve la mise en ligne d'un site internet, l'organisation à l'automne d'une première rencontre du réseau trinationnel sur l'énergie et la mise à jour complétée du rapport «Energie et protection du climat dans le Rhin supérieur» datant de 2006.

X.T.

(*) Réseau sur l'énergie de la région métropolitaine du Rhin supérieur, Fabrikstrasse, 12, D-77694 Kehl. Contact : 0049 7851 48 42 580; energie@rpf.bwl.de